LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE

ENS de Lyon 16-17 mars 2016

De la conférence de 2003 à la conférence de 2016

Olivier Dezutter

Professeur au département de pédagogie de la Faculté d'éducation de l'Université de Sherbrooke, Québec, Canada Directeur du Collectif de recherche sur la continuité des apprentissages en lecture et en écriture





Un petit exercice de lecture

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage »



Un petit exercice de lecture

 Quels ont été les processus mis en œuvre et les connaissances sollicitées pour donner sens à cette suite de mots ?



La lecture, une activité complexe

« Cent fois sur le métier remettez votre ouvrage »

- Sans sang –cent /– foi –foie fois (homophones)
- Cent fois (100 x) sur le (mots courants)
- Connaissance large du lexique : métier ouvrage; expression « mettre quelque chose sur le métier »
- Connaissance de la conjugaison : remettez; incitation, interpellation, message qui peut m'être destiné
- Anticipation si la maxime est connue
- Compréhension d'un sens second : pas d'action immédiate, visible...
- Usage des guillemets : une citation
- Référent culturel : Boileau Art poétique
- Compréhension du sens : pourquoi avoir choisi cette phrase pour ouvrir cette conférence ?....





Encore la lecture !!??

- La lecture, régulièrement au centre des préoccupations et de nombreux débats publics depuis les années 2000
- La lecture au centre d'une conférence de consensus en 2003 : L'enseignement de la lecture à l'école primaire. Des premiers apprentissages au lecteur compétent



Ce qui a fait consensus en 2003

Recommandations du jury

- Dépassement des querelles de méthodes, nécessité de «combinaison », « articulation », « dosage », « diversification »; travail simultané sur le code et sur le sens
- Importance de l'automatisation
 - De mécanismes de base
 - De stratégies
- Importance de l'explicitation
- La compréhension « peut et doit s'enseigner »
- Nécessité de construire didactiquement le lien lecture-écriture
- Besoin de recherches
 - sur les difficultés de compréhension
 - sur les méthodes et pratiques d'enseignement et leurs effets sur les apprentissages





Ce qui a changé depuis 2003

du côté du pilotage institutionnel :

- Un ajustement des programmes (2006) circulaire « Apprendre à lire », développement d'outils pour formation des enseignants (site « Bien lire ») imposition de l'enseignement systématique du décodage et de l'identification des mots dès le début du CP
- Une réforme de l'école primaire... de nouveaux programmes (2008) ... et un bilan de leur mise en œuvre (IGEN, 2013)
- Plan de prévention de l'illettrisme (2010) importance d'un « enseignement efficace du français dès l'école maternelle » automatismes en lecture, encouragement au plaisir de lire, rôle de la mémoire...
- Des nouveaux programmes pour 2016





Ce qui a changé depuis 2003

 Du côté des performances des élèves selon les épreuves internationales et nationales : des écarts qui se creusent dans les performances entre les très bons élèves et les élèves en difficulté

De nouvelles données de recherche

- qui permettent de mieux évaluer l'impact de certains dispositifs ... recherches expérimentales
- qui permettent de mieux connaître ce qui se passe en classe et l'impact des pratiques enseignantes sur les performances des élèves... recherches écologiques



Ce qui a changé depuis 2003

Plus largement:

- Un développement exponentiel de nouvelles pratiques extrascolaires liées au développement du numérique – autre forme de lecture...lecture textes multimodaux
- Un élargissement des préoccupations, au-delà des débats récurrents sur les premiers apprentissages en contexte scolaire :

Importance de la littératie et préoccupations pour son développement et son maintien, avant et après la scolarité obligatoire (cf. enquête PEICA)

Importance programmes collaborations, littératie familiale...

Responsabilité de l'ensemble des enseignants au secondaire...





Mise en oeuvre de la politique éducative de l'apprentissage de la lecture au cycle des apprentissages fondamentaux – Rapport IGEN, nov. 2006

Application de la circulaire du 3 janvier 2006 et de l'arrêté du 24 mars 2006

- Des points forts

- Le temps consacré à l'apprentissage de la lecture et de l'écriture dépasse souvent ce qui est demandé dans les programmes
- Les enseignants ont conduit une vraie réflexion sur les supports de l'apprentissage de la lecture
- Dans la très grande majorité des cas, les maîtres ont engagé le travail sur le code qui leur est demandé

- Des points faibles

- La continuité des apprentissages entre grande section de maternelle et CP est mal assurée
- Le travail de compréhension ne semble pas bien appréhendé
- La prise en charge de l'hétérogénéité des élèves demeure délicate



À propos du code (déchiffrage) :

- « Si quelque chose a évolué dans les dernières années, c'est sans doute la conscience de ce qui est exigible au CP et la nécessité alors de mettre en œuvre un enseignement systématique, structuré, exhaustif des correspondances graphophonogiques... »
- Mais attention
 - au « surinvestissement dans ce domaine »
 - aux « ravages de l'enseignement explicite ou direct (mal compris) et à la « volonté de construire trop vite des automatismes ».
 - au manque de suivi approfondi au CE1
 - au manque de prise en charge des élèves les plus faibles





À propos de la compréhension :

- « Ce que doit être l'enseignement de la compréhension est encore mal assimilé. La découverte des textes, quand la maîtrise du code commence à s'installer, n'est pas enseignée avec méthode. La compréhension est traitée, en collectif, de manière superficielle et globale (...) les stratégies que les élèves doivent mettre en œuvre pour apprendre à comprendre ne sont pas explicites. » (p. 11)
- « elle n'est guère enseignée, même si les élèves sont soumis fréquemment, parfois quotidiennement, à des questionnaires sur des textes » (p. 20)



À propos de la compréhension :

« la prégnance des aspects techniques (déchiffrer) éclipse les aspects culturels. Peu d'ouvrages de littérature de jeunesse sont lus de manière approfondie même si des bibliothèques de classe permettent aux élèves d'y accéder. Les maîtres lisent peu de textes consistants qui exigeraient des élèves une écoute rigoureuse et justifieraient des échanges permettant d'en élucider le sens, de confronter les interprétations » (p. 11-12)





À propos de la lecture dans les autres disciplines

- L'usage des supports numériques pour la lecture ou les recherches documentaires « est compartimenté dans l'esprit des maîtres : « je le fais en sciences » mais ce n'est plus alors pour eux de la lecture alors que les compétences de lecture y sont sollicitées à l'évidence » (p. 9)
- « Très peu de maîtres déterminent des objectifs d'apprentissage spécifiques liés aux moments de lecture lorsqu'ils inscrivent l'activité dans un autre domaine disciplinaire que le français » (p. 9)
- «...dès le cycle 2, des ouvrages documentaires à la portée des élèves permettraient d'élargir la gamme des textes lus, trop souvent exclusivement fictionnels » (p. 10)





À propos des **pratiques des enseignants et de leur formation** : un décalage

- « 98% des enseignants du cycle 2 ont le sentiment d'enseigner de manière satisfaisante la « technique de la lecture » et 96% pensent faire de même pour ce qui est de la compréhension des textes » (p. 11)
- «Ce qui frappe dans le domaine de la lecture, c'est que la majorité des maîtres ne dispose pas des cadres théoriques minimaux, ce qui ne leur permet pas d'être lucides quant à leurs pratiques. Ils ne différencient pas les composantes des compétences de compréhension (...) Ils n'ont guère de repères pour juger de la complexité des textes qu'ils proposent et n'ont souvent de critères de choix que la longueur ou le thème (...) ils ne peuvent pas penser des progressions (...) ils cloisonnent les situations » (p. 21)





Orientations des nouveaux programmes 2016

 Au cycle 2, la langue française constitue l'objet d'apprentissage central.

La construction du sens et l'automatisation constituent deux dimensions nécessaires à la maitrise de la langue. La maitrise du fonctionnement du code phonographique, qui va des sons vers les lettres et réciproquement, constitue un enjeu essentiel de l'apprentissage du français au cycle 2. Cependant, l'apprentissage de la lecture nécessite aussi de comprendre des textes narratifs ou documentaires, de commencer à interpréter et à apprécier des textes, en comprenant ce qui parfois n'est pas tout à fait explicite. Cet apprentissage est conduit en écriture et en lecture de façon simultanée et complémentaire.



Les orientations particulières de la conférence de 2016

- Un empan élargi par rapport à 2003 :
 - LIRE, COMPRENDRE, APPRENDRE
 - Soutenir le développement des compétences en lecture
 - Un développement qui concerne les différentes étapes de la scolarité
 - Une prise en compte de la lecture à l'ère numérique
- Une préoccupation réaffirmée :
 - L'accompagnement des élèves en difficulté
- Des expertises sur le double volet : apprentissage-enseignement





Pour terminer

Les compétences en lecture et leur développement continu dépendent à la fois :

- de l'acquisition d'habiletés de différents ordres
- de la construction du rapport à l'écrit...



Pour terminer

« Apprendre à lire a été, pour moi, une des choses les plus faciles et les plus difficiles. Cela s'est passé très vite, en quelques semaines; mais aussi très lentement, sur plusieurs décennies.

Déchiffrer une suite de lettres, la traduire en sons fut un jeu, comprendre à quoi cela servait fut une traversée souvent âpre, et, jusqu'à l'écriture de ce livre, profondément énigmatique »

Agnès Desarthe, Comment j'ai appris à lire, 2013





Olivier Dezutter

Université de Sherbrooke (Canada)



